

ABONNEMENTS: fr. 3.00 Protecteurs PUBLICITÉ : On traite à forfait. - Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

28, RUE DARCHIS, 28, LIÉGE

La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

Il sera rendu compte les ouvrages dont un exemplaire aura éte envoyé à la Direction.

L'ETUDIANT LIBÉRAL fait l'echange avec ses confrères. Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.



Georges SCHUERMANS Président du C. A. E. Champion universitaire de lutte, toutes catégories.

Cercle athlétique des Etudiants

PROGRAMME

Fêtes du Xe Anniversaire 1903-1913

Vendredi 14 Février 2 heures, à Cointe

MATCH DE FOOTBALL

Les Etudiants du Hainaut

Cercle Athlétique

Coupe offerte par le G. A. E.

Réception des Délégués Flot de Champagne

8 heures, au Jardin du Midi

Grande Soirée de Boxe au profit de l'Œuvre des condamnés libérés

Guindaille au "FARO.,

Samedi 15 Février

Championnat des Escaliers de Bueren avec le concours de l'Harmonie

Distribution des nombreux prix au « Faro »

Knock out en cinq secs Musical sketch en 3 rounds sur le ring de la Renommée

Dimanche 16 février

2 heures PHOTO

De 3 à 6 heures

Cabaret Estudiantin au « Tabarin » avec le concours d'artistes de choix

Banquet au London Tayern

GRAND BAL

à l'Elysée Palace

Lundi 17 Février

4 heures du matin

Punch d'adieu au « Faro »

Participation générale: 10 fr.; fr. 7,50 pour les membres. Participation sans banquets: 5 fr.; 3,50 pour les membres. Soirée de boxe: 5, 3, 2, 1 fr. Musical sketch: 5, 2, 1 fr. Banquet: 5 fr., 4 fr. pour les membres. Bal: 1 fr. avec carte de dame.

Essai sur la boxe

Parfaitement. C'est un sport. Parfaitement. C'est un sport.

Et même ce sport de défense a paru et apparaît encore maintenant à beaucoup de gens du monde, j'entends du grand, du meilleur monde, sous les aspacts d'un exercice brutal, sans élégance et sans finesse.

Inutile de nous arrêter a de semblables considérations; la boxe développe extrêmement la politesse et le savoir-vivre ; jamais un boxeur digne de ce nom ne manquera de mettre des gants pour « parler » à son adversaire. son adversaire.

La boxe est un peu comme le piano : on en joue à quatre mains.

Les boulangers fourniraient d'excellents cogneurs; ils s'y connaissent en pains. Nos petits italiens des coins de rues aussi, avec leur marrons. Pourquoi les organisateurs n'en veulent-ils jamais? Crainte des fours, cans deutet.

En boxe, le principal engin est le ring.
La meilleure recette pour faire un bon ring,
bien à point, est la suivante :
Ayant un espace libre, vous le placez au
milieu d'une grande salle bien éclairée, peu
chauffée; vous l'entourez de soins attendris
et d'un triple rang de grosses cordes, et le
recouvrez d'un plancher peu lisse en sapin,
si possible, ou bien en marronnier, évidemment.

ment.

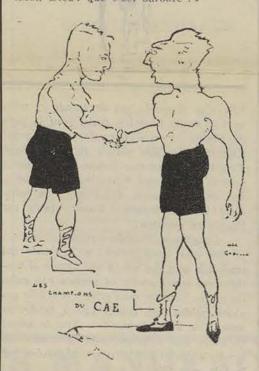
C'est tout. Nous tenons à mettre ici nos lecteurs en garde contre les articles de hazar; ces rings coquets et bon marchés que l'on y trouve entièrement confectionnés sont loin de valoir ceux faits sur mesures, Cependant, sans esprit de réclame, nous nous permettons de prôner une marque fort connue à ceux qui désirent que leurs matches marchent comme sur des roulettes : ce sont les fameux «Rings King et Co».

ce sont les fameux «Rings King et Co».

Une fois le ring prêt, et la salle bien gar-nie, on commence. Une longue pratique et une expérience de plus de 30 années nous font conseiller au lecteur de venir toujours une bonne demi-heure en retard sur l'heure annoncée : ainsi il est certain de ne pas attendre trop longtemps le début de la

Quand un combat est en train, le public est prié d'applaudir aussi fréquemment que possible. Cela met du cœur au ventre et rend un peu de souffle au malheureux qui vient de recevoir une série de directs au creux de l'estomac. En effet, dans l'état où il se trouve, il y a gros à parier pour qu'il se figure être l'objet de ces bravos.

Lorsque le nez d'un boxeur a légèrement éclaté sous l'amicale pression d'un gant lancé d'une main sûre, il est de bon ton de ne pas s'évanouir, en disant dans un souffle : «Mon Dieu! que c'est barbare!»



Pour échapper à pareille faiblesse, qui pourrait émotionner l'aroutre ou le speaker rugissant, réagissez en pensant : «J'en ai déjà vu plus et bien plus rouge quand on tue le cochon pour la Noël.»

Lorsque l'arbitre a proclamé le vainqueur, il convient de trouver qu'il a tort. Pour ce faire, et afin de bien extérioriser vos sentiments, vous devez vous levez d'un bond, d'un seul, agiter votre chapeau, et pousser pendant deux minutes au moins une série non interrompue de rugissements inarticulés et de cris terribles autant que désapprobatils.

A ce moment précis il y a beaucoup de

A ce moment précis, il y a beaucoup de chance pour que le vainqueur ou un de ses soigneurs vous promette, du haut du ring, les félicités célestes.

Puis, ô lecteur, lorsque tu auras couru de matches en exhibitions, et d'exhibitions en combats, tu te diras : «Maintenant, je suis assez entraîné. Je connais les ficelles du métier autant que les cordes des rings, allons-y!» Le regard clair et la démarche balancée, tu viendras t'inscrire à un cercle quelconque, en annoncant que tu connais quelconque, en annonçant que tu connais la boxe comme Carpentier lui-même. Et ton âme d'esthète sportif s'étonnera un rien aux âpres jouissances des cross dévissants, des swings fulgurants et des uppercuts masticatoires, bref à tous les plaisirs de la boxe de près, que tu ne soupçonnais pas, ô toi, champion de la boxe à distance!

WALHALLA.

Fédération des Etudiants Libéraux-Unis

Vendredi 14 Février 1913

A 8 HEURES

A L'HOTEL SCHILLER, place du Théâtre, 6

Salle du 1er étage

Conférence

par M. E. WAXWEILLER

Professeur à l'Université de Bruxelles Directeur de l'Institut de Sociologie

SUJET : "Au Devant de la Démocratie,,

«L'Etudiant Libéral» invite tous ses lecteurs à assister à cette Conférence.

LA POLITIQUE

LA REVISION

La Droite a rejeté en bloc la prise en considération de la revision. Qu'a-t-elle voulu faire? Que feront les socialistes?

Il est évident qu'au fond la Droite est divisée. Les discours de MM. Melot, Verhagen et Mabille, d'une part; de Charles Woeste, de l'autre, ne donnent pas le même

L'extrême-Droite a voulu délibérément sauver le vote plural. Elle a trouvé son porte-parole en Nicolas Goblet, l'anti-démocrate, le conservateur à outrance qui, avec M. Henri Francotte, domine le troupeau des cléricaux liégeois. Il serait trop long de relever les paradoxes innombrables de cet honorable. Le césarisme, le scrutin d'arrondissement voulu par la Droite française en 1875 l'inégalité des circonscriptions allemandes, tout cela serait contre le S. U., qui n'en

Si ce clan déteste le socialisme, il semble pourtant qu'il y voie surtout un épouvantail bourgeois.

Au contraire, les démocrates domestiqués semblent chercher le moyen de «souffler» la revision car, pour eux, l'ennemi, ce n'est pas la théorie socialiste, mais les œuvres de ce parti ,les concurrents. Et c'est pourquoi, eux aussi, désirent la grève générale, avec

l'espoir de désorganiser le parti adverse. En tous cas, la Droite, si elle ne promet pas à temps, prend la responsabilité de la crise terrible où nous allons.

Les chefs socialistes, maintenant, retiendront-ils leurs hommes?

Le danger vient des «mauvaises têtes» de Charleroi. La trop grande force du socialisFêtes du Xme Anniversaire du "Cercle Athlétique des Étudiants,,

PROGRAMME

Grande Soirée de Boxe Anglaise

Le VENDREDI 14 FÉVRIER, à 812 heures

dans la salle du JARDIN DU MIDI, sous le patronage du "Boxing Club Liégeois,, au profit de l'Œuvre des Condamnés libérés.

Première Partie:

I. — Championnat des novices du B. C. L.

Demi-finales en 4 rounds de 2 minutes, gants de 6 onces.

L. Bottin . . . 64 kilogs contre Hendricks . . . 63,5 kilogs Ramioul . . . 57 » Magotte 56 » Léopol 61 » » Wéry. 62

GRAND COMBAT INTERNATIONAL

en 10 rounds de 2 minutes, gants de 4 onces.

Harry Davies. . . 56 kilogs contre L. Grassi . . . 56 kilogs

nègre américain

1/4 heure d'entr'acte

Deuxième Partie:

Suite du Championnat des novices

Blavier. . . . 53,5 kilogs contre Joris. 47 kilogs Fraikin 50 » Treffer 48 »

GRAND COMBAT

Championnat de Belgique Paperweight en 10 rounds de 2 minutes, gants de 6 onces.

A. Pain, liégeois, 46 kilogs, tenant du titre contre

Geo Sturm, 46 kilogs, champion d'Anvers

Les combats seront arbitrés par M. P. MAKAR, arbitre officiel de la F. F. B. A.

Le public est prié de ne pas fumer avant le premier entr'acte.

me dans cet arrondissement illusionne les

Ils croient volontiers que le pays les suivra, - ou ils tournent la tête vers la France - Nous sommes heureux que Jules Destrée ait fermement mis le hola à cette tendance inconsciente ou criminelle. Il est évident que les divigeant du Parti font preuve de sentiments pacifiques, mais la décision de génie, imposée par les Hennuyers le 30 juin, reste une faute lourde, qui serait impardonnable, si le Gouvernement n'avait trouvé le moyen de la justifier après coup.

. A L'ETRANCER

Une bonne nouvelle est survenue cette sc-

Une entente anglo-allemande sur les armements semble possible. Or on sait que ce fut la pierre d'achoppement à La Haye (Conférence Mahaim). Si les prévisions se réalisent, une cause de malaise général disparaîtra. Elle facilitera, comme la lettre de Franois-Joseph au Tzar, l'occord sur les Balkans. Il est inutile de se demander quelle

Pologne payera les frais de l'accord. Franz ENER.

Leur modération

Qu'on se souvienne des paroles mielleuses de M. Debroqueville au lendemain des élections. A entendre le chef du cabinet, une ère nouvelle allait s'ouvrir pour la Belgique; la droite, tenant compte de tous les intérêts, s'efforcerait désormais de réaliser un programme vraiment national, et n'aurait plus d'autre ambition que de rallier à sa cause tous les hommes de bonne volonté. Si quelques électeurs pusillanimes ont pu

Si quelques électeurs pusillanimes ont pu

Si quelques électeurs pusillanimes ont pu se laisser prendre à ces déclarations trom-peuses, il est à espérer que dès à présent leurs illusions se sont dissipées au contact de la dure réalité.

La modération catholique, on a pu la ju-ger au cours des séances historiques qui se sont déroulées à la Chambre la semaine der-nière; on a pu l'apprécier à sa juste va-leur!

Au moment ou les déclarations de M. Mélot semblaient permettre l'espoir d'un règlement pacifique de l'angoissante question révisionniste, au moment ou un partie de la droite gagnée par la noble éloquence de M. Hymans et par l'esprit de conciliation dont faisait preuve M. Vandervelde semblait favorable à l'idée de commission émise par le chef éminent de la gauche libérale, il a suffi que M. Woeste se levât et de sa voix



perçante affirmât dans toute son intransi-geance la thèse conservatrice, la thèse de la résistance obstinée et aveugle, pour que les vagues velléités conciliatrices du chef du cabinet s'évanouissent et que la droite toute entière se groupât autour de l'homme néfaste dont l'attitude va peut-être précipiter notre pays dans une ère de troubles et de difficultés.

difficultés,

Que tout ceci du moins serve de leçon.

Que ceux qui s'imaginent parfois qu'une
entente est possible avec les catholiques renoncent à tout jamais à leur rêve insensé.

Non, entre la droite et la gauche nul rapprochement ne peut se produire. Un fossé
profond sépare les deux groupes, et ceux
que les mines douloureuses de certains catholiques soi-disant tolérants séduiraient
apprendraient bientôt à leurs dépens ce que
valent les promesses de nos adversaires.

apprendraient bientôt à leurs dépens ce que valent les promesses de nos adversaires.

Maintenant la lutte va reprendre. Les haines de parti, que la proposition Hymans eût pu apaiser, vont s'éveiller à nouveau plus vivaves et plus terribles que jamais. La classe ouvrière, meurtrie par le refus intransigeant des cléricaux, blessée de voir repousser, fut-ce même l'examen d'une réforme qu'elle croit juste et désire ardemment, va peut-être se cabrer dans un furieux sursaut de révolte contre ceux qui l'oppriment.

En tous cas, nous allons vivre une période

En tous cas, nous allons vivre une période difficile, et ce qui aggrave la situation, c'est que ces troubles se produiront au moment ou l'Europe traverse une crise internationale, et ou, par conséquent, il nous faudrait, au contraire, pouvoir oublier ce qui nous divise pour ne plus penser qu'à ce qui nous unit.

Quoi qu'il en soit, la gauche peut avoir la conscience tranquille, elle a fait preuve de modération. Si un jour des désastres qu'on ne peut prévoir se produisaient, ce n'est pas à elle qu'en incomberait la faute, mais bien à ceux qui n'ont pas su ou pas voulu com-prendre qu'on ne résiste pas impunément au grand courant qui entraîne les peuples vers plus de Justice et d'Equité.

(L'Echo des Etudiants.) H. V. L.

La Maison des Etudiants

La lettre adressée aux cercles facultataires — lettre parue dans un précédent numéro — fut accueillie partout avec intérêt. Tous répondirent au vigoureux appel lancé par Stiévenart le promoteur de l'idée.

Jeudi dernier les délégués des cercles se réunissaient pour la première fois dans le but de fonder la « Fédération des cercles facultataires », groupement appelé à défendre les intérêts corporatifs des étudiants et à réaliser le grand projet de « Notre maison »

On y fit œuvre utile. Le cercle athlétique en raison de son intérêt au point de vue « local » demandait sa représentation au sem du comité. Après discussion il fut admis. Le camarade Stiévenart proposa alors des statuts qui avec quelques amendements fu-rent adoptés. Disons que la nouvelle société s'interdit tout acte politique.

Il exposa le but de la nouvelle Fédération, les moyens qu'il préconisait pour arriver à la réalisation de ses idées.

Dans l'esprit de Stiévenart qui a étudié passionnément la question il y a chance de réussir en suivant l'exemple des étudiants de Nancy parvenus à l'aide d'émission d'actions a construire une « Maison » modeste, mais suffisante.

Il espère que les étudiants seront les pre-miers à souscrire, montrant à leurs ainés la confiance qu'ils ont dans le succès.

Le corps professoral, le gouvernement, la ville, les anciens étudiants seront consultés et sollicités à s'associer aux étudiants. La nomination du bureau doit se faire à

la prochaine séance. L'enthousiasme et l'intérêt que la ques-tion soulèvent font espérer que bientôt à quelque coin du centre de la ville des échafaudages derrière lesquels il se passera quelque chose dérangeront les bourgeois un music-hall maugréants. « Encore manquait » et les étudiants souriant « Chic notre maison, elle pousse! »

Les étudiants de Paris, Montpellier, Lille, Nancy ont leur maison. Les étudiantes de Paris travaillent pour une maison d'étu-

Sommes-nous incapables de faire comme eux et nous laisserons-nous devancer par les

Les Conférences

LE PARNASSE Par M. Frédéric Plessis

M. Frédéric Plessis est un monsieur pas

ordinaire. Outre des romains, comme Angèle de Blindes, ou Le Chemin montant, il a publié de beaux recueils de vers ou plu-tôt des recueils de beaux vers, comme Vesper et La Lampe d'Argile, — ce qui ne l'a pas empêché de devenir un des meilleurs latinistes de France : témoins son Etude sur Properce et son grand dernier livre sur La Poésie latine.

Feuilleton de L'Etudiant Libéral. - Nº 7.

Le Faucon Sanglant

Roman cubique traduit du Grec Pauline OUKELABONE

Et ils allèrent au Tabarin!

Lorgette, plus amoureuse que jamais, prenait des poses de Colombe. Flanelle, lui, drapé dans toute sa dignité doctorale, marchait d'un pas allègre, en homme qui a conscience de toutes les faveurs dont il va être l'objet de la part de sa langourcuse et amoureuse compagne.

C'est dans ces dispositions respectives et réciproques qu'ils pénétrèrent tous deux dans le sous-sol de la danse.

Dès qu'ils eurent franchi le seuil de ce

Hier, devant un auditoire choisi et pour-tant nombreux, il est venu parler du Par-nasse. Et M. Plessis nous montra cette rénasse. Et M. Plessis nous montra cette re-union unique de poètes, groupe bien plu-tôt qu'école, et se distinguant tous par leur haute probité d'art, leur pureté de langue et leur métrique sévère. Autres traits com-muns : l'objectisme, l'adhésion à la fâ-meuse doctrine de l'art pour l'art, le dé-dain du public, et cette prétendue impassi-bilité qui a fait dire tant de sottises. Le vrai, c'est que les Parnassiens avaient en horreur la sentimentalité romantique et les

vrai, c'est que les l'arnassiens avaient en horreur la sentimentalité romantique et les confidences «indécentes».

Et M. Plessis nous lit, psalmodie plutôt, des vers de Paul Verlaine, d'Armand Silvestre, de Léon Dierx, de Catulle Mendès, de J. M. de Hérédia, de Mérat, Bouilhet, Clatiens, etc. Glatigny, etc.
Ici. M. Plessis apparut sous le jour le

Ici, M. Plessis apparut sous le jour le plus fâcheusement professeur; son débit lent, sans aucune flamme, convient beaucoup mieux à la lecture qu'à la récitation. Enfin, après les disciples, M. Plessis parla des maîtres et nous montra, en quelque sorte, la filiation des Parnassiens; il expliqua comment Coppée et Mendès se rattachent à Victor Hugo; Dierx, Hénédia, Bouilhet, à Leconte de Lisle; comment Mérat et Verlade rappellent Th. Gautier; comment Verlaime et Mallarmé procèdent plutôt de Baudelaire. Puis ce fut un joli choix de charmantes anecdotes sur Anatole France, sur Banville et sur Leconte de Lisle. Cette dernière partie de la causerie, trop courte à mon gré, fut manifestement la plus goûtée.

Ce fut dans l'ensemble une conférence éminemment académique, à laquelle néar-moins le public marqua nettement son ap-

M. Charles Michel await tenu à présenter lui-même son savant collègue et intime ami. A. VOUI.

La Poire du jour

Il avait marqué l'internat des anglais d'une croix rouge en se disant : j'entrerai là un jour : je quitterai mes dobberman, (lisez cabots) mon fusil de chasseur, mon pistolet breveté, ma chaîne de montre germanique, mes prétentions nobiliaires et teutonisantes, j'arriverai à l'Hôpital en moto-

Les internes à l'arrivée de ce terrible héros tartarisant de ce tireur de casquet-tes de 1re classe, s'étaient effrayés ils l'avaient marqué d'une croix noire pour l'éviter : «Le chef» même ne lui prodiguait

l'éviter : «Le chef» même ne lui prodiguait aucune paroles.

Lui qui s'était entraîné à respirer les «pufkennes» de son moteur pour résister au chloroforme, comment, après 3 jours on ne lui laissait pas encore opérer les hernies; comment après 8 jours tenait-t-il toujours le bec de canne de la porte. Ils étaient donc ligués tous contre lui et Bovy et Bernard et Tèweu et Goffin et Mélen et Victor et les autres!

Ils résolut de les éblouir par le récit suâve de ses merveilleux efforts. Mais 5 minutes après ils dormaient tous d'un sommeil léthargique pendant que Marius va leur préparer une vengeance.

meil léthargique pendant que Marius va leur préparer une vengeance.

Sa compagne, émerveillée, est place St-Lambert qui attend le Soleil. Le voici enfin : « Arrive vite et monte» dit-il tandis que dans l'internat assoupi il enlève son casque, ses bottes, sa capote et sa tunique, la petite reconnait son chef et le trouve embelli. Mais « ses » veillent, un râle s'êtire le long des corridors, longs comme un baillement, et le cri des lions retentit : «Les Anglais sont toujours debout : » Ce n'est que de froid qu'il tremble dans cette chambre surchauffée. Il n'a pas peur mais il fuyerait volontiers.

Les voilà, ils entrent. « Tartarin, mon peutit, tu vas nous faire le plaisir de décamper ou l'on te croque : comme à l'amphibitéatre; tu n'as, ici, qu'un droit : c'est de prendre la porte. Prends-là ».

Marius n'a ni son pistolet breveté, ni son Mauser infaillible; à peine une mauvaise «carabine» mais elle est déjà partie ils sont six et il ne voulait tiré qu'un coup! Puis de toutes ces males poitrines sort un souffle chargé d'un chloroforme ven-

geur. Marius verdit «de cette odeur!», et pour la cinquième fois il prend la porte en grognant : «Nous en reparlerons!».

Pour plaire aux femmes:

Mesdames, si vous recherchez les internes, trouvez-vous, Place St-Lambert, tous les jours entre 3 et 5 h., ils y tiennent des « Five o. clock » délicieux ou Marius sert sa fameuse «Tête de Turc ».

Nouvelle chanson chimique

Formules organiques, quand je vous vois C'est, comme si mon cœur s'arrête. Oh! l'homme qui vous a inventé, Cet homme me semble bête Mais une formule il y a néanmoins,

Oui me remet un peu : Ca, c'est l'illustre alcool. (O H) H, C₂

sanctuaire troublant et enfumé, ce fut de tous les coins et de toutes les tables un long murmure d'admiracion, qui monta en spirale vers le plafond, en se mêlant au parfum «sui generis» de cet endroit délectable. - Quel beau mâle! La chouette môme!

Quel couple assorti! Tous ces compliments résonnaient comme des coups de grosse-caisse aux oreilles de

Lorgette et Flanelle. A un moment donné, Flanelle, devant tant d'éloges, se crut dans l'obligation de se découvrir. Lorsque sa criniere de fauve s'échappa, tel un ressort à boudin, de son galurin gris, on entendit un cri strident au fond de la salle. Lout le monde se leva : c'était la môme qui venait de s'affaler dans une crise d'hystérie des mieux réus-

sies. Le devoir avant tout! Flanelle bondat, tel un léopard, plaqua Lorgette sur une chaise, et, en moins de temps qu'il n'en faut pour se moucher, prodigua tous ses soins à la malheureuse môme le, qui ne tarda pas à Il me console quand je pleure!
Aimsi quand j'ai du chagrin,
Il me transpose ma' tristesse
En magnifique festin.

Si je veux être sans-souci Et être bien heureux Alors, j'absorbe en abondance (OH) H, C₂

En coulant dans les intestins.
Il y perd bien deux H,
Se transforme en ald'hyde acétique
... La «cuite», sans relâche!
Mais il existe une réaction Aussi vive que l'on veut : La cuite se noie en superflue d' (OH) H₅ C₂

Et quand mon argent est dissout,
Dans x chiques verres de bière,
Et insoluble, il me reste
Deux sous, dont je suis fier,
Je tâche de les décomposer

En «schnapps», autant je peux. Hélas, je n'arrive qu'à un verre (O H) H_a C₂

Et si une fois mon pauvre corps
Retombe en éléments
Il se dégage : C. H. N. O.
Qui sont en firmament.
C'est seul le N. qui peut s'enfuir
Et aller jusqu'aux cieux!
Mais, que les autres forment bien
(OT) H. C.

Si l'homme savant veut critiquer Ma formule employée Car, elle n'est pas représentée Comme on la voit traitée La chanson reste dans tous les cas Exemple, pour tous ceux Oui n'ont jamais une fois goutté (OH) H₅ C₂

RONDO

Madame P.

Si l'on venaît me dire : « Viens, tu pourras choisir: De vivre seul et bien libre jusque deux trois cents ans, Dieu te donnera femme et l'Esprit des enfants, et puis après ta mort le paradis, c'est dit!— Tu y chanteras, Dieu, répétant ses louanges, tu finiras très vieux dans la peau d'un bel ange.

« Où tu te damneras en n'aimant jamais Tu dis qu'elle est jolie, viens, la Vierges [est plus belle; Tu prétends qu'elle est femme, je te mon-— Mais il n'a ni son pied, ni son col, et [ses yeux!

* * *

« Tu auras le secret de l'Incompréhensible. »

— Je choisis le présent, garde l'éternité.

Me donneras-tu sa voix, tout son charme indicible ? Non. J'aime mieux ma mie, oh! gué, j'ai-

me mieux ma mie.

— Et diable je setai riant de l'éternel Qui jamais n'a connu l'amour ni la beauté. Jui, j'aurai su haïr, oui j'aurai su aimer, Je forcerai mes feux tant que leurs étin-Reproduisent son image that entière, [immortelle.]

Je brûlerai bien mieux, si elle me voit [damner, Pendant que tu mangeras du miel à en Oui vas, et prends ma place, je te paye une [cuillère Vas voir le Dieu régner -

[derrière] Mac. C.

ECHOS

Notre rédacteur A. Voui nous informe que la première partie de son compte-rendu du Récital Paderewski est dûe à l'état d'exaspération où l'avait jeté la lecture de l'article de M. Edm. C... Non pas que sa pensée ait changé en quoi que ce soit, mais notre virulent collaborateur reconnaît volontiers qu'il eût été plus décent de s'exprimer en termes plus académiques.

Notre cher camarade en J.-C..., le noir Phrayre va paraît-il quitter l'Université. Il a trouvé une position lucrative et poétique à la fois. Un bruit qui semble fondé nous annonce qu'il se fait fleuriste ambulant pour quartiers suburbains.

Pour l'instant, ayant peu de capitaux disponibles, il ne pratique que la vente du seul mimosa. Les roses, viollettes et œillets suivront, en attendant la fleur d'oran-

retrouver ses esprits et son centre de gra-

Avec la conscience du devoir accompli, Flanelle rejoignit Lorgette, qui commençait à s'ennuyer comme un hareng dans un garde-manger. Après de telles émotions, une oxygénée s'impose, pensa Flanelle.

Et c'est ainsi qu'ils passèrent la soirée, avec une cuite carabinée, due à l'absorption de vingt-quatre oxygénées vidées jusqu'à la lie, nos deux héros quittèrent le Tabarin, vers trois heures du matin.

En titubant et en chantant: «si vous voulez d'l'amour...», etc. (air connu) ils finirent par s'installer dans une chambre d'un petit hôtel borgne de la rue des Guillemins. Lorsqu'ils furent tous deux au lit, Flanelle comprit de suite que la partie amoureuse de la soirée devait être remise à une date ultérieure et en moins de cinq minutes emplit la chambre de ronflements sonores

tel un cochon qui cherche des truffes! Lorgette était vaincue par toutes les fatigues de toute cette journée si bien remplie. Le correspondant qui nous fait parvenir ces mots venimeux doit se tromper. La rédaction de l'E. L. est à peu près certaine que son ami demeurera à l'Unversité, et, loin de vendre des mimosas, se contentera d'en officia à misosas, se contentera d'en offrir à qui nous savons, tout en respi-rant le délicieux «Parfum de la dame en noire », celui qu'il préfère entre tous.

M. LAMBERT, 10, rue Volière, se recom-mande aux étudiants qui auraient des cours à recopier. Bonnes références.



PERLES PROFESSORALES

Entendu à la Faculté de Philosophie et Lettres : Les marins des Provinces-Unies laissèrent aussi quelques noms lumineux dans les bru-mes des mers polaires.

Our à la Faculté des sciences : Une cellule en clair de lune...



Entendu à la Faculté de médecine

Les ligaments jaunes, ainsi appelés parce qu'ils sont élastics... (A suivre.)

Nos bons éliacins arboraient naguère sur leurs casquettes un pétaradant ruban aux couleurs du pape (jaune cocu et blanc vir-



Cette mode, que nous n'oserions qualifier de jolie, sous peine de paraître béotiens, avait l'agrément de poser un angoissant problème. Fallait-il mettre le cocu sur la vierge ou la vierge sur le cocu? Les avis sont

partagés. Nous croirions aussi manquer à notre de-voir en ne signalant pas un curieux phéno-mène physico-politique. Comment deux étoiles sur une casquette devienment-elles 3, 4 ou 5 sur un bonnet d'astrakan?



Elle n'en demanda pas davantage et tournant le dos à Flanelle, partit pour le pays des songes. Pauvre Lorgette, quelle nuit! Elle rêvait qu'elle partait au Congo avec Flanelle! L'ingénieur Bonne Balle, requis pour la circonstance, forgeait à tour de bras, une onde herzienne. Quel spectacle terrifiant!! Deux fauteuils furent placés sur l'engin en question!

... Lorgette et Flanelle y prenaient place... et tout d'un coup... vlan! voilà l'onde qui prenait la voie des airs à une vitesse si vestilgineuse que Flanelle en perdait son galurin et que Lorgette était prise d'une telle panique qu'elle était quasi prête à rendre sa belle âme à la divinité!... Non de Dieu! Qu'est-ce que c'est que celn! Il pleut! Ah non! c'est trop fort! Tu me dégueules sur le cuir, sale fille!!

C'était Fllanelle qui venait d'être frappé en plein visage d'un jet chaud et odoriférant. Vous l'avez deviné : Lorgette rendait à notre ami, une partie, plutôt dénaturée, des liquides variés qu'elle avait absorbés durant



Om nous prie d'annoncer que ce n'est pas un assistant parfumé et automobiliste de Monsieur de Heen qui a posé pour la déli-cieuse tête réclame qui vante les bienfaits du copie-lettres (réclame non payée), place de l'Université.

La rssemblance (frappante, cependant) est tout à fait fortuite, le monsieur en question ne devant être statufié que dans quelques



Nous apprenons que la Fédération des Etud'ants Libéraux neutres vient de convoquer une réunion préparatoire. Le bureau provi-

Président : Blocamort.
Secrétaire : du Pré ;
Trésorier : Bob Clair-Hens.

La société a décidé d'être secrète, les membres revêtiront un uniforme qui les rendra méconnaissables et porteront le loup, ceci pour éviter de se compromettre.

Les séances seront secrètes et on y par-lera le langage des sourds-muets, la voix pouvant trahir l'incognito. La Fédération s'efforcera d'effectuer un léchage conscien-cieux du... nez des professeurs. « Discrétion et entre-deux-eaux-tisme» sera la devise du nouvel organisme.

De nombreuses inscriptions sont déjà re-

* * * En listant le compte rendu de « Ceinture d'Amour », Pupu à X :

— Est-ce que tu crois que c'est vrai, foi,



Extrait du « Journal des Ménagères », pe-tite feuille de chou cléricale, cette fleur d'exactitude scientifique :

Soumis pendant 15 minutes à une vapeur humide, « sous une pression de 115 deg. centigrades », aucun germe ne peut survi-

De Paul Arène, cette fleur : Parfois le silence était troublé par la voix de Mademoiselle Reine qui prenaît sa leçon De Daudet, cette autre :

s'agit d'une convalescente. Elle était debout et assise. VY-NEGRE. * * *

Pourquoi le cam. Vent-d'un-abbé-l, arrive-t-il parfumé aux cours de physèque et de chi-mie et pourquoi se trouve-t-il toujours assis à côté de la peau-oxygenée?

Au cours de Cristallo : « \dots Ces 2 molécules forment la hauteur d'une couche successive \dots » Voyez maintenant qu'est-ce que vous croyez qu'est-ce que vous allez avoir... »

En chimie minérale « Les bronzes que coulaient les anciens n'étacent pas homogenes... » TITAN-HIC.

toute la soirée, grâce à la générosité et au gousset bien garni de son fol amant.

Longette à son tour se réveilla. Le premier moment de stupeur passé, en femme bien élevée, elle crut devoir s'excuser: Flanelle, mon chéri, excuse-moi, j'ai fait un rêve affreux, c'est lui qui est cause du désastre qui vient d'arriver, je... ouak!... je t'aime et... La ferme! internompit Flanche, je suis presque noyé et vous relancez du goulot avec une telle force, que je vous fais

grâce de la fin de votre discours! Je t'adore, reprit Lorgette, je te veux, je suis à toi... et leurs llèvres se joilgnirent...

Ce qui se passa?... Mystère et décalcomanie! Toujours est-il que le lendemain, à onze heures du matin, firais et roses et affublés d'une gueule de bois cambinée, nos deux amoureux sirotaient un « café spécial» chez Quaden, histoire de se remettre le cœur en

(A suivre).

ÉCOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÉGE 34, RUE NYSTEN, 34

3 années d'études : Dipl. Ingénieur Mécanicien; 2 années d'études : Dipl. Ing. de Sucrerie Demander renseignements au Direteur.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'AÉRONAUTIQUE DE LIÉGE année d'études spéciales : Diplôme Ingénieur Aéronauté. — SECTION PRÉPARATOIRE

ATELIERS DE DEMONSTRATION : 18, RUE SCHMERLING, 18 Demander renseignements au Directeur, 34, rue Nysten.

Nous apprenons de source autorisée que le Comité de la F. E. L. U. s'occupe activement du gala qu'il organise le mardi 1er avril, au Palais des Sports

Palais des Sports.

L'absolonien et barbu secrétaire, toujours gracieux, a bien voulu promettre son concours pour assurer le succès de cette fête.

Il interprétera l'aElectric-Dances, pantomime frisonnante d'actualité, mélange d'ex-ploits acrobatiques surprenants et de poses plastiques. Cette exhibition (pourrait) bien être le clou de la saison 1913 et rapporter gros auv comitards de la Fédération.

Evrard, le bon Evrard, des copains le mo-dèle, s'affiche avec une délicieuse person-ne qu'il promène sur les boulevards et dont il contemple la charmante image aux cours. La rue de l'Université connaîtrait-elle déjà des infidélités ?

* * *

Ce qu'ils préfèrent : Pouret : ne jamais se raser, mais raser les

* * *

De Thibaut : les femmes de chez Maxim et les femmes bangalas. Troisfontaines : les secrets du Pont-Neuf Evrard et Thomas : la licence du Carna-

Picquart : les enfants. Clé-rance : parler de lui. Van Bortel : un tête à tête. Voué : le patinage à glace. Neef : qu'on ne parle pas de lui.

Les Universitaires qui voudraient se pro-curer le volume des «Conférences» du ca-marade Heuse sont priés d'adresser leurs demandes à l'E. L. avant épuisement. Traduction en finnois, tchèque et volapuk.

* * *

A titre de renseignements, nous livrons à nos lecteurs le relevé mondain du camarade Bra-Hi. Cet éphèbe a assisté à 432 diners, 73 thés, 69 soirées dansantes et 32 présentations officielles. Total : 606. A quoi oblimation production de la constant de la constan ge le succès!

Nous ne tenons pas compte, bien entendu, des fêtes privées de moins 30 personnes, ni des banquets de sociétés, cela nous mènerait trop loin.

Livres à paraître : Brahy : Banquets et Soirées». Everare : «Simonne, ou de l'Italie». Clé-rance : «Mes conquêtes». Clé rance : «L'art du costume». de Thier: «Des rosseries». Trois fontaines: «Le domino rose». Libert: «Vacances de cours».

Benoît: «Mes pauvres amours!»

Whrnant (ex-étudiant): «Mes voyages, mon avenir».

Le bruit d'un suicide circulant parmi ceux de philosophie au sujet de l'amoureux élégiaque Pire-au-Thon, l'E. L. s'est adres-sé à qui de droit. Ce jeune écervelé, con-naissant les tendres penchants de l'âme, féminime pour I aforme, s'en est allé à Diest apprendre de beau métier d'être soldats.

La disparition de ce camarade sera vivement regrettée à l'Alma Mater... et à la gare des Guillemins.

Les camarades qui auraient tenu le compte des présences aux cours de leur copain Lib-Air sont priés d'en avertir l'Agence des

amies trompées et des amoureuses évincées.

L'E. L. est heureux d'enregistrer les succès remportés à Tilff, Ostende, Gand, et autres lieux par le sympathique conférencier Heuse. Ce grand (oh oui! grand) libéral a fait applaudir partout le don de sa parole. Merveille, Heuse!

* * * CAMARADES DES MINES Pour vos dessins et projets, adressez-vous en confiance à un dessinateur professionnel et expérimenté. Prix modérés et travaux très

17, rue du Vieux Mayeur, Liége.

Les Hasseltois sont toujours gais. Témoin le camarade de Ty-Beau qui réussit à se faire intriguer 5 fois et passa son Mar-di-Gras au sein du dévergondage le plus effréné dans les grottes des Variétés et

* * *

(La suite au prochain numéro). * * *

Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116. Spécialité de Cigarettes importées CICARES FINS.

* * *

Le camarade de première classique Jean Troif... peut être fier de ses succès auprès de la gent féminine. Après deux promenades vespéralement douces (voilez vos lueurs, réverbères urbains!), il a obtenu une délicieuse photographie qu'il porte maintenant sur son cour et qui lui tient chaud. Continuez, mon garçon, continuez !

A chetez vos Cants de confiance à la CAN-TERIE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau

* * *

Avis au chercheurs : Quel est le bleu des S. N. qui réunit les qualités suivantes : 1) Grand billardman.

Ancien champion cycliste du quartier 3) Casseur de tibias, enragé de footbaal.
4) Professant une amité sans bornes pour le cours de psychologie et y assistant en

5) S'obtinent à passer dans une rue d'Outremeuse à 1 heure moins le quart.
6) Charmant garçon aux yeux rêveurs.

Le chemisier ALFRED LANCE Junior tait la chemise sur mesures. recolt chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile. 15.

Pleurez, ô Facultés! L'étudiant-manne-quin, l'éternel et suave Paul vient de con-naître les amères désillusions de l'amour. Epanchant ses désirs lubriques dans le sein d'une jeune apprentie demi-mondaine, il s'attira cette réponse : «Pour toi, j'ai beaucoup d'estime (ch, de l'estime!!!), mais

d'amour... flûte! L'amour est enfant de Bohême Qui n'a jamais connu de loi!

HADELIN LANCE, tailleur-chemisler-chapelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernières nouvautés.

* * *

Aux amateurs de patinage, le camarade Avoué recommande ses leçons d'élégance et sa méthode infaillible pour apprendre la Pour tous rensegnements, s'adresser au valse en quelques heures.

Palais de Glace, les lundi, mercredi, samedi de chaque semaine, de 10 heures à 12 1/2

ROYAL RINKING PALACE SALLE ROYALE DE LA RENOMMEE Rue Laport

* * *

Direction : Joseph Kruyen Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.

Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.

Etudiants : 50 p. c. de réduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.

L'assiduité du camarade Ventre à Bretelle

se calme : les cours aperçoivent moins sou-cent l'impeccabilité de sa coiffure et la ligne de sa silhouette. Les vacances auraient-elles assagi sa fougue juvénile et prodigieuse?

Peut-être préfère-t-il le Carré avec ses rencontres aguichantes et veut-il lui aussi établir un record de... marche.

* * * PAPETERIE R. PROTIN IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE RUE FERONSTREE, LIEGE

LE PORTE-PLUME RESERVOIR «SWAN» EST LE MEILLEUR GRAND CHOIX



En vente tous les articles classiques pour MM, les Etudiants. RELIURE EN TOUS GENRES

CORRESPONDANCE

ANVERS

S. G. E. L.

La Générale libérale avait organisé une sortie carnavalesque le lundi 5 février. Je dois dire qu'elle a pleinement réussi. Après un cortège superbe à travers les rues animées de la ville, ou se rendit au local. Une chaude guindaille eut lieu afin de préparer les esprits pour le bal.

Cette guindaille présidée par L. de G.

fut vraiment épatante. Les copains étaient nombreux et moultes Les copains étaient nombreux et moultes pucelles rehaussaient la séance de leur présence. Rarement on s'est si bien amusé à la Générale libérale. Tous les cam. y allèrent de leur répertoire; les mômes mêmes ne se firent pas prier pour nous égayer.

Le cam. L. de G. abusant de son pouvoir présidentiel monopolisait les accolades et fit le trust des baisers ce qui provoqua une petite révolte dans l'assemblée; L. de G. apaisa les esprits en imposant à la cam.

Gabrielle de déposer sur la joue droite de ous les copains présents un suave «bâzer».

Avant de se rendre en corps à la Scala on fit une nouvelle sortie puis on fit une en-trée solennelle dans le temple de la danse. Ce qui se passa après et quand on rentra..

MATR. QUE. * * *

POTINS

Il est peut-être intéressant de montrer comment étaient masqués ou travesti les co-pains en vedette de la boîte ; voici ceux que

pans en vedette de la boite; voici ceux que j'ai vus;

Hugène: en détective. — Lahare Hoche: en cocu. — L. de G.: en président du trust des baisers. — Le doux Lucien: en pied-àterre. — Véra; en banquier. — Yokske: en satyre. — Ma-S.: en vadrouille. — Jean-file: en homme d'esprit. — Veut-Pschorr: en vuil-jan. — Jésus-Christ: en rottamort. — Colibri: en oiseau in éen klein vogelkatje. — Pêle-Mêle: en marié. — Wisky: en déserteur. — Séraphin: en Allemand. — Vent-de-Wayer: en tante-treze. — Pfeif: en morpion. — Morpion: en colosse. — Sus: en fin « bâzeur ». — Dehem: en ingénue. — Gui-Zot: en mie-klasch-cul. — Président de la Catho.; en socialiste. — A. Ost: étant assez laid, ne s'est pas déguisé. — Dia-ha-Ma: en enc.....eur. — Sti-en: idem. — Brül-O-Vitch: en imbécile. — Mme L. de G.: visch-klet. — Le beau Lucien: en poire. — Nul en l'air: en Jefke. — Jefke: idem. — MATRAQUE. MATRAQUE.

VERVIERS

Qu'était-il arrivé à l'E. S. T. le samedi qu'etant arrive à l'.E. S. l'. le sament après-diner, veille de carnaval, nous avons vu Charles Gu passer en trombe à travers l'établissement, peu après, c'était au tour de trois autres professeurs de se faire remarquer. Ceux-ci au lieu de faire comme le premier, s'étaient arrêtés et tentaient en vain de crocheter une porte.

Ce qu'ils aiment : René l'Etroit : Le Contrôleur... des Wa-Alphonse Haut-Flair

Le Commissaire est bon enfant; Rêve de valse; La rue des Sept-Cheval.

* * *

Leurs déguisements : René : En commissaire de police; Gaston Bot : En rigadin. André Long-Tois : En garde-civique. Andre Long-Iois: En garde-civique.

Snv doré: En mineur.

Sny d'argent: En violoneux allemand.

Max Od: En pianiste...ambulant.

Alphonse Haut-Flair: En sat...ire.

Ba-Yence: En Beulemans.

Hou-Ben: En mât de cocagne.

Sabla Singer: En amoureux Sehle-Singer: En amoureux. Julien: En Kronprinz. Pieds-trop-secs: En terreur.

HACHE.

SIMPLE HISTOIRE

Eh bien! et la revue de la souris Blanche, revue annuelle, systématique, morale, se-rait-elle fichue cette année? L'inesthétique personnage n'est plus. R. I. P. Résolus d'en savoir plus long, nous par-times Nous cherchames d'abord, mais en Résolus d'en savoir pius long, nous partimes. Nous cherchâmes d'abord, mais en vain (oh! quel attrait ont les femmes) notre commère la belle **Gui**...mauve. Ne la trouvant pas à Verviers, et craignant que le brave **Théo**, garçon **franc** par excellence ou qu'un bienheureux de la S. B. ne l'eût enlevée, nous nous rendimes, en toute hâte, chez le vénérable **Hodl**, à **Mont**, le camarade détective (il a un nez fin pour trouver les blagues... véridiques de «L'Etudiant Libéral», au **haut flair**. « Eh bien! et ta revue, quand passe-t-elle. (Attention, Gaston, à la concurrence) à l'affiche? Brossons, revue colossale en 1 acte-prologue et 1 ta-

à la concurrence) à l'affiche? Brossons, revue colossale en 1 acte-prologue et 1 tableau... noir (scènes historiques ou voyage du cam. Théo vers mes fils Tho, falaises de l'enfer), brossée par les cam. H. Vers quand la donnera-t-on et sous quel ciel... clément. Il est temps qu'on s'en occupe, n'est-ce pas! Souris Blanche ne rit pas blanc... sous cape. Elle est sans doute bien vieillie et malade pour qu'on n'entende plus les souris (sots) siffler «la Souris Blanche est encore debout». Mais, sicé par tous ces baragouinages intempestifs. Hodi nous répondit d'un air tout à fait spirituel (par nature): « Allez voir à Cornesse si je n'y suis pas! » Tel est son ascendant sur nous que nous partimes en bonnes gens. En rouque nous partimes en bonnes gens. En route, nous tombâmes à pas raccourcis sur un ange par Dieu donné sans doute... Salut, Jeune homme, que les dieux te protègent! Il s'avança vers nous en boîtant. On aurait dit qu'il avait un pied bot. Dis, n'aurait-tu dit qu'il avait un pied bot. Dis, n'aurait-tupas rencontré un satané camarade qui aurait pris le large pour rendre visite à mes
fils Tho et qui, sans doute, pour chercher
l'entrée de l'enfer, vers les grottes de Han...
rotait. Et l'ange boiteux de dire d'un air
peu courtois : « Il se peut, Ta, ta, ta, ne te
payes pas melon auguste, sinon tu pourrais
bien te faire max 0. D. Et, d'ailleurs, si
tu es l'envoyé des cieux, nom...mé de Dieu,
nous te mettrions bientôt dans la fosse. Ni
sa volonté, ni sa puissance ne sauraient te nous te mettrions bientot dans la tosse. Ni sa volonté, ni sa puissance ne sauraient te sauver. Nous avons beaucoup de bras. Care! nous t'expédierions à la recherche du brave Théo sans faire de bris. Non, mon cher! Et pis, rare encore plus que tu ne le croyais, nous te livrons aux membres du Sat-Cub, où tu serais manié et conservé dans un beau bol en verre. L'ange alors se dans un beau bol en verre. L'ange alors se dressant sur ses ergots, se drapa dans sa dignité comme jadis Tasquin le superbe. Mais, marchant sur lui : « Tu vas mourir, dimes-nous. Mais, à ce moment, un éclair subit où se mélaient dans une symphonie wagnérienne les fracas du tonnerre et les éclats du vent, nous précipita, pêle-mêle, dans les couloirs de l'E. S. T., en face d'une jeune femme, idéalement belle, assise

Sciences - Arts - Littérature - Droit

LIBRAIRIE JOSEPH WYKMANS Rue Saint-Paul, 9, Liége

RELATIONS AVEC L'ETRANCER. —
SERVICE D'ABONNEMENT AUX PUBLICATIONS. — CUIDES, CARTES
CEOGRAPHIQUES. — THEATRE. —
LIVRES CLASSIQUES.

FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS

MAISON GEORGES LIVRON 20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE

Vente en détail au prix du gros. STAR nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes. Impression en caractères russes. Porte-plumes réservoir.

COMPAS RICHTER

Agence et Dépôt :

E. BONIVERT

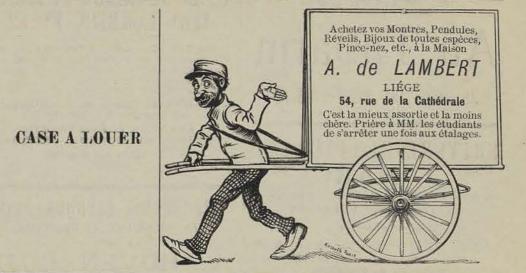
Rue du Pont d'Ile, 11

MAISON RUSSE CH. BRODSKY

2, RUE ANDRE DUMONT ET RUE DES PREMONTRES, 3

LIEGE Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes

Thé Russe Importé IMPORTATION DIRECTE TELEPH. 3420 TELEPH. 3420



MODERN OFFICE (A gauche de l'Université)

ALEXIS NICOLAERS Licencié en Sciences Commerciales et Con-

5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5 TELEPH. 392

ARTICLES POUR ETUDIANTS

Installations pour Bureaux

Copies. — Reparations. — Traduction

dans un trône (comme le roi. N. D. L. R.) élevant vers le ciel un miroir dans lequel se reflétaient, envoyés par les rayons des âmes humaines, les grands mots : «Liberté, Tra-vail, Progrès». Et la revue s'écroula comme

PET AU VENT.

Textiles-Journal, 24 au 31 janvier

te qu'on a vu :

1) Le cam, Sny-doré venant au cours (elles sont loin les promesses à... Elle), lundi, avec une terrible cuite.

2 Le même voulant, aux ateliers, donner une leçon de boxe borine au cam. Mayence, et ce à titre gracieux. (Réclame non payée.)

* * *

La police des mœurs ferait bien de surveiller cet étudiant qui montait la rue de la Concorde le vendredi 7 février 1913, à 5 h. 45, 22 1/5 du soir. Seulement pour procéder à l'arrestation de ce sadique personnage il faudra prendre de grandes précautions, car il a le plaisir bien haut et pourrait choisir d'autres rues pour « promener mademoiselle.

3) Le cam. Fort-Rie, arrêté avec certaine gente féminine, un certain jour, dans certaine rue; voulant à tout prix perdre son... éclat et essayant, dans ce but, de dé...baucher la demoiselle.

Dernières nouvelles : Il l'a toujours.
4) Le cam. Droit-Chef désertant l'école de musique parce qu'on le «boussa» à bout.
5) Le cam. Tartenpion cartignasse cherchant à calculer pratiquement la résistance AGENT C.

* * *

« KOULTOWA »

Gros succès pour ce nouveau cercle, une nombreuse assemblée où fourmillaient les toilettes laires et les jolis minois. Réunssie en tout proint. Les artistes, d'un rare ta-lent. Nous ne pouvons cependant pas nous empêcher de féliciter spécialement Mlle Yvonne Lincé, pianiste, qui nous exécuta avec maîtrise plusieurs morceaux d'un réper-toire spécialement choisi. Notons aussi Mlle Brixhe qui nossède une très idle raix Du Brixhe, qui possède une très jolie voix. Du côté homme nous n'avons que des compliments à décerner.

Un bal des plus animés termina la soi-HACHE. * * *

THEATRE PATHE

Nouweau programme : « Le petit chose », pièce en 2 actes;

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES DE LA BOTTE D'OR 15 et 17. RUE FERONSTREE. 15 et 17

LIEGE L. MONNET-SLEYPEN —

Assortiment complet de Chaussures pour

hommes, dames, fillettes et enfants.
Rayon spécial de bottines américaines.
Galoches caoutchouc marque«La Balance La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

Les hasards de la vie », en 2 actes; « Extension en Touraine »;
Max... Rigardin, etc.
La semaine dernière et aujourd'hui, jeudi, le programme fut copieux et tout à fait ex-

traordinaire « La bien aimée », jouée par MIle Napier-kovoska était un film de toute beauté et une exclamation sortit de bien des bouches lorscu'il se termina, quel dommage qu'il ne pouvait pas durer un peu plus, c'était un

Après cela nous sommes en droit de nous réjouir car le nouveau programme est, paraît-il, encore mieux choisi.

Le Cami Vlad-Led, donnait la semaine dernière un conseil au cam. Pierre, conseil pas tout à fait désintéressé, car le camarade Vlad ne pouvant se servir du pantalon et de la fraque de son intime, étant trop grands, pouvait en trouver à sa mesure dans la gar-de-robe du Cam. Pierre, qui est juste à sa

ille. Tout est bien qui finit bien. LYS-CHUT.

CHRONIQUE DES THEATRES

AU THEATRE ROYAL

Jeudi 13 février, à 7 1/2 heures, (3e représentation du 7e mois d'abonnement), spectacle de grand gala au bénéfice de Mme Lenoir, préposée à la location, avec le concours de M. Rouard, de la Monnaie, Mme Fierens de l'Opéra et Mme Muratet, de la Gaîté lyrique : « Hérodiade ».

Samedi 15 février, à 7 1/2 heures, représentation populaire. sentation populaire.

Une représentation exceptionnellement brillante sera donnée au Théâtre Royal de Liége, le jeudi 13 février, avec le concours de M. Rouard, premier baryton du Théâtre de la Monnaie, de Mmes Fierens, de l'Opéra et Muratet, de la Gaîté lyrique. Ces artistes, qui jouissent d'une grande réputation, interpréteront avec MM. Domay, premier ténor et Kardec, basse noble, les principaux rôles de « Hérodiade », l'opéra de M. Jules Massenet, dont la reprise a obtenu, cette année, un vif succès.

La soirée de gala du 13 février se don-nera au bénéfice de Mme Lenoir, préposée au bureau de location. On prévoit une salle comble et fort élégamment garnie. Les pla-ces peuvent être retenues par correspon-dance ou par téléphone No. 701 dance ou par téléphone, No 791.

THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS. Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.

PREPARATION aux

EXAMENS

THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

27, RUE PONT D'AVROY, 27

LIEGE

LECONS PARTICULIERES

COURS DU SOIR Brochures explicatives franco sur demande

Allez passer VOS Soirées et Matinées

BREARHDIN

Institut Richard KUHN

Langues Vivantes 23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÉGE LECONS PARTICULIERES COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR MÉTHODE DIRECTE

PREPARATION AUX EXAMENS

OU S'AMUSE-T-ON?

35, RUE DU PONT-D'AVROY

FRITURE-RESTAURANT J. MARC

10, RUE LULAY, 10, LIEGE. Téléph. 2713. Successeur Joseph ROELANTS

----SPECIALITE DE MOULES PARQUEES Huîtres d'Ostende et de Zélande Escargots de Bourgogne - ON PORTE A DOMICILE -

MAISON LINDER

Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen Bräu Dortmund.

RUE DU PONT-D'AVROY, 30

DEMANDEZ PARTOUT LES CELEBRES CICARETTES RUSSES KOMETA 30 et 40 centimes le paquet de 20 AMERICAINES ROOSEVELT

25 centimes le paquet de 25 Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37 TELEPHONE 2933

Apéritifs - Cognacs - Liqueurs CUSENIER

Première marque du monde Demandez partout L'oxygénée CUSENIER Exigez la Bouteille! L'amer Cusenier et Mandarinette Agent principal: Mathieu FRANCOTTE Rue de la Casquette, 39, Liége Téléphone 2604

ETABLISSEMENTS CHIMIQUES LIEGEOIS

4. rue Saint-Etienne, 4

Téléphone 3686.

FOURN'TURES CENERALES POUR LABORATOIRES

MAISON A. BASTIN

16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16 LIEGE CICARES ET CICARETTES INDICENES ET D'IMPORTATION TELEPHONE 840.

TAVERNE-RESTAURANT

KLIPPERT

Rue de la Cathédrale, 99 PREND DES PENSIONNAIRES Dépôt des brasseries Spatenbräu Munich --- Löwenbräu Dortmund

HOTEL DU NOUVEAU MONDE

LIEGE

CAFE-RESTAURANT PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIEG Propriétaire: Jean ROWIES-CROSFILS Diners: Fr. 1.50 et 2.00 de midi à ? heures et de 6 à 9 heures. Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à mi-

nuit 1/2.
Pension soignée : Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. — Local
pour Sociétés.

MAISON FONDEE EN 1810 C. B. JONNIAUX et Frères LEON LAOUREUX ET C'E

SUCCESSEURS

56, RUE DE LA CATHEDRALE, 56

Fournisseurs des Universités, des Ecoles spéciales, de l'Ecole supérieure des textiles, des Athénées royaux, etc., des principaux établissements industriels.

Appareils de Chimie, de Bactériologie, de physique et photographie REACTIFS PURS CARANTIS VERRERIE DE BOHEME VERITABLE - Catalogues sur demande

COLLECTION CRISTALLOGRAPHIQUE

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES

----A. HOVEN - CUJE

Rue Cograimont, 4 Près de la Place St-Séverin LIEGE Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest

EDOUARD GNUSE Librairie belge et étrangère 51, RUE DU PONT-D'ILE, 51

SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX ARTS. — THEATRE. — MEDECINE TELEPHONE No 1785.

TAVERNE ANGLAISE

Ancienne Maison TISCHMEYER Propriétaire Alphonse LAMALLE 37, PLACE DU THEATRE

---Dîners à prix fixe et à la carte.

CHEZ WARNOTTE

BRASSERIE DE DIEKTRCH

Propriétaire: O. CHEVOLET 41, PLACE DU THEATRE, 41 DEGUSTATION DE LA CELEBRE FRANZISKANER BRAU Rendez-vous des Etudiants.

CASQUETTES D'ETUDIANTS NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES A 3 FR.

DEVILLEZ-GAVAGE Tailleur civil et militaire

SPECIALITE D'UNIFORMES DE GARDE CIVIQUE PASSAGE LEMONNIER, 30, LIEGE

BRASSERIE LIEGEOISE

LIECE, 4, place du Théâtre, LIECE TENUE PAR M. ANSAY

Dégustation de la Saison Liégeoise « SANS RIVALE » Recommandée à tous les étudiants

PRODUITS CHIMIQUES

pour les Arts, les Sciences et l'Industrie Maison NEUJEAN et DELAITE RUE HORS-CHATEAU, 50, LIEGE

DELAITE & FILS

Produits specaiaux pour toutes 'es indus-ries. Produits purs et appareils pour labo-ratoire de chimie, photographie, etc. Labo-ratoire général d'analyses.

LIBRAIRIE DES ECOLES SPECIALITES CLASSIQUES FOURNITURES DE BUREAUX

SINECHAL-GILBERT 5, RUE DES CLARISSES, 5

(PRES DE L'ATHENEE ROYAL)
IMPRIMES RELIURES LITHOGRAPHIES

LAMBY

Pâtissier-Glacier 20, Rue de l'Université, 20 21, Rue Grétry, 21 LIEGE

CHAQUE SOIR, LE TOUT-LIEGE X SE RETROUVE AU

FALSTAFF QUI EST L'ETABLISSEMENT LE X PLUS ACREABLE DE LA VILLE. X OUVERT APRES LES SPECTACLES. X — ORCHESTRE TZIGANE.

CARACACA CARACACA CARACACA

CAFE-HOTEL-RESTAURANT DU DOME DES HALLES

QUAIS DE LA GOFFE ET DE LA RIBUEE. No 6 Dîner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50 PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS DEPUIS 80 FR.

Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75 CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX GRANDE SALLE POUR BANQUETS ET REUNIONS Propriétaire : Charles THILL

RUE CATHEDRALE, 92 LIEGE.

AFTERNOON-TEA. - BUFFET FROID TELEPHONE 1690.

RUE PONT. D'ILE, 49 DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique Douche. Escrime. Boxe.
COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART HUBERT GOOSSENS

4, rue Louvrex, 4, Liége Téléphone 3334.

SPECIALITE ACRANDISSEMENTS CHARBON - PASTEL - ETC.

Papeterie Universitaire

FAUST-MARLIN & FILS

TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES A MM. LES ETUDIANTS ARTICLES DE DESSIN

GRANDE BRASSERIE

CANTERBURY 95, rue de la Cathédrale, 95, LIEGE

Propriétaire: Auguste OVARD DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIERE DE TREVES Dîners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

LIBRAIRIE L. GEORGE 108, rue de la Cathédrale, 108

ABONNEMENT DE LECTURE

10 fr. l'an; 2 fr. par mois

La Bibliothèque possède les œuvres com-plètes des meilleurs auteurs contemporains

A. FRANCE, BOURGET, LOTI, MAUPASSANT, RICHEPIN,

PREVOST, Etc. Les pièces de théâtre, les ouvrages historiques, Critiques littéraires des auteurs les plus en renom.

CATALOGUE, FR. 1.25

LONDON-TAVERNE E. HANOUL

ANCIENNEMENT HOTEL SCHILLER, 6, PLACE DU THEATRE, 6 Spécialité de demi-plats du jour Bières anglaises de provenance directe

ETABLISSEMENTS

PHARE&CHARLEMA

Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de Munich Loenwenbrau et de la Véritable Perle de Pilsen brassée à Pilsen (Bohême). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de Propriétaire : François PREVOT Bordeaux et de Bourgogne. Négociant en Vins.

CASE A LOUER

ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE

ESCRIME, BOXE GYMNASTIQUE SUEDOISE

F. THIRIFAY

PROFESSEUR

4, rue des Célestines, 4, Liége (Tél. 2862)

Résultats des championnats de 1912 : I. Coupe interville du «Journal de Liége», par équipe de 6 tireurs. Résultat : Cercle de l'Epée (Salle Thirifay), vainqueur du Cercle de l'Epée (Salle Verbrugge, l'An-

vers).

II. Match par équipes de 6 tireurs d'une même salle contre la salle Desmet, de Bruxelles, et la Salle Thirifay, de Liége, Résultat : Cercle de l'Epée (Salle Thirifay), vain-

queur.

III. Match entre les mixtes de la Salle Tack, de Bruxelles, et de la Salle Thirifay, de Liége, pour la Coupe du baron de Baré. Résultat : l'équipe liégeoise gagne la Coupe. IV. Championnat du monde aux Jeux olympiques de Stockholm, par équipe de 4 tireurs: Equipe belge championne, dont deux Liégeois de la Salle Thirifay : H. Anspach et J. Ochs. V. Championnat international d'Ostende (individuel), 176 inscrit. 2e prix : J. Ochs. VI. Championnat national d'Ostende par équipe de 5 tireurs; 12 équipes inscrites. 4e prix, Salle Thirifay.

VII. Championnat international d'Ostende par équipe : J. Ochs, H. Anspach font le meilleur résultat de l'équipe belge, classée seconde.

VIII. Championnat d'épée de Belgique 2e, J. Ochs.

IX. Coupe du Roi. L'équipe des Beaux-Arts, composées de MM. de Montigny, Bourlez, Anspach et Ochs, gagne le trophée. Ces trois derniers tireurs sont de la salle Thiri-

MAISON MAX CRESPIN AD. QUADEN

SUCCESSEUR RUE DES DOMINICAINS, 10

A LIEGE

OUVERT JUSQU'A MINUIT VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE Spécialités de toutes marques Téléphone 2614.

Rue Saint-Léonard, 224bis Rue Grétry, 19 (Longdoz) Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville) Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran) Rue de la Régence, 59, Liége. - Tél. 2006

(à côté de la Poste Centrale) Tempérance-Hôtel, 95, rue des Cuillemins DINERS : à 75 centimes.

Bière. le verre 10 Café, avec sucre et lait. . . la tasse 10 Café spécial la tasse 25 Chocolat la tasse 16 Thé avec sucre et lait la tasse 15 Lait le verre 10 Bol de soupe 10 Citron nature. 15 Sirops divers et limonades. . le verre 15 Cidre le verre 15 » la bout. 70 Petit pain. » beurré Biscotte Petit pain beurré et œufs sur le plat. 2 petits pains beurrés avec fromages de Hollande ou de Gruyère .. . 2 petits pains avec jambon . 50 Chocolat la livre 1.00 Caufres, Calettes, Tartes, Câteaux, Œufs SALLES POUR SOCIETES

Jules HENRY et Cle, successeurs, rue du Pont-d'Ile. — Agence de publications illus-trées. — Nouveautés littéraires. — Abonne-ment à tous les journaux. — Journaux de Modes. — Livres à domicile.

CASE A LOUER

ELYSEE PALACE Music-Hall-Cinéma des Familles 32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

LA PAIX, 16, rue Lulay.--

SOIREES Artistiques et Littéraires

Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liège.